

Salut, je parle au nom du collectif Outrage, un collectif antiraciste politique et décolonial, présent sur Genève et Lausanne depuis 6 ans.

Mike Ben Peter était un père de famille, un ami, un collègue, un activiste. Chaque année depuis 5 ans, nous le rappelons, son assassinat par 6 policiers vaudois a causé une immense perte à ses proches, à ses amiexs.

Lorsqu'on passe dans les rues de Lausanne, on se souvient toujours que c'est dans la petite ruelle de Sainte Luce que Mike a été brutalisé par 6 policiers qui se sont défoulés jusqu'à entraîner son décès. Le 1er mars dernier, nous étions des centaines dans cette ruelle en présence de sa famille pour commémorer les 5 ans de son horrible mort. La douleur est encore vive et le besoin de justice toujours présent année après année.

Nous ne pouvons plus permettre que l'insigne devienne un permis de tuer. Nous ne resterons pas les bras croisés alors que des vies sont volées, que des familles sont déchirées, que des communautés sont marquées.

Mais il ne s'agit pas seulement d'une vie ; il s'agit des innombrables autres personnes qui ont été marginalisées, ciblées et oubliées. Il s'agit du racisme endémique qui structure notre société, infectant le cœur même de notre existence. Nous refusons un système qui permet à la couleur de la peau ou les origines supposées d'une personne de déterminer sa valeur, ses opportunités et, en fin de compte, son droit à vivre sans crainte.

Parce que lutter ensemble nous donne de la force contre le racisme des institutions helvétiques.

Dans un pays où le parti majoritaire est d'extrême droite et où les policiers ont carte blanche pour tuer des hommes noirs, la solidarité est une arme.

Aujourd'hui, malgré la pluie, nous comptons sur nos alliéexs féministes, antifascistes, anticapitalistes, sur les familles des personnes ciblées par la répression étatique. Nos cœurs sont lourds de chagrin mais aussi de la lucidité de nos colères.

Dans cette bataille, nous nous engageons à ne jamais oublier la vie qui a été prise, ni la douleur endurée par leurs proches. Nous promettons d'utiliser nos voix et notre détermination inflexible pour démanteler les structures d'oppression et lutter pour un monde où aucun parent n'aura à pleurer son enfant, où aucune famille ne sera laissée sans vérité ni justice digne de ce nom.

Nous pensons également au proches de Hervé, de Lamine, de Nzoy, et de toutes celles et ceux qui sont morts en toute impunité sous les coups de la police.

Justice for Mike!